

PROFITEZ DÊS MAINTENANT OFCFA

C 8866

WYNG MAINTENANT OFCFA

WYNG MAINTENANT O

N° 411 du jeudi 13 novembre 2025 / Prix: 250 F CFA

CONFÉRENCE DES PARTIES SUR LE CLIMAT

COP30: Les priorités du Togo à Belém



20^{èME} FIL

P. 3

Alexandre de Souza : « Cette 20^{ème} édition sera la plus moderne de notre histoire »



NATIONAL

L'Ecole Supérieure Le Miel ouvre ses portes à Kpové-Zion





AVIS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

Dans le cadre du renouvellement de sa base de données de fournisseurs potentiels, CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO invite les entreprises désireuses de participer à ses appels d'offres pour la fourniture de biens et services à déposer leurs dossiers à son siège sis au boulevard du 13 janvier, Angle rue Souza Nétimé -01 BP : 4032, Lomé-Togo. Ci-dessous les domaines d'activités concernés :

- DA 01. Génie civil, BTP, Aménagements, contrôle et suivi des travaux, Architecte, Consultant,
- DA 02. Génie informatique, électrique, électronique et monétique,
- DA 03. Logiciels, Licences, Matériels et consommables informatiques,
- DA 04. Fourniture de bureau, imprimerie et articles divers,
- DA 05. Mobilier et matériel de bureau, menuiserie bois et aluminium,
- DA 06. Sociétés de stockage, monitoring et tierce détention,
- DA 07. Gardiennage, sécurité, entretien et nettoyage,
- DA 08. Concessionnaires et Garages automobiles,
- DA 09. Fourniture, installation et maintenance des GAB, TPE et autres équipements monétiques,
- DA 010. Fourniture, installation et maintenance des systèmes de sécurité, incendie, alarme, anti intrusion, climatisation, circuits électriques, onduleurs, parafoudre, énergie renouvelable et groupes électrogènes,
- DA 011. Matériels et prestations en plomberie/ sanitaire,
- DA 012. Transport/location de véhicules,
- DA 013. Prestations intellectuelles/ Cabinets conseils/ comptabilité/ finance/ juridique/ recouvrement/ Huissiers de justice/ Notaires / Ressources Humaines/ Formations / Marketing et communication,
- DA 014. Agence de voyage/immobilière/ de transport de courrier national et international/compagnie d'assurance/ de courtage/ Protocoles/ Accueils/ Evénementiels/ Photographies et Reportages/ Publicités,
- DA 015. Restauration/ service traiteurs/ hôtellerie/ places des fêtes,
- DA 016. Autres à décrire.

L'avis à manifestation d'intérêt est adressé aux entreprises compétitives et ayant une expérience avérée dans l'un des domaines d'activités ci-dessus. Les dossiers à fournir doivent comporter les pièces suivantes :

- 1. Une offre de service adressée au Directeur Général de Coris Bank International Togo et indiquant le ou les domaines d'activités,
- 2. La copie certifiée conforme de la pièce d'identifié des dirigeants (DG, DGA, ou Gérant, Promoteur de l'entreprise et leurs CV),
- 3. Une copie du RCCM,
- Une copie de la carte CFE,
- 5. Une copie de l'agrément technique s'il y a lieu,
- 6. Quitus fiscal/ attestation de régularité fiscale valable,
- 7. L'attestation de non faillite.
- 8. La liste des principaux clients avec les contacts des personnes de référence,
- 9. Les attestations de bonne fin d'exécution,
- 10. La liste des ressources logistiques (matériels, véhicules...)
- 11. Prospectus s'il y a lieu

Les dossiers complets sous plis fermés précisant les codes des domaines d'activités seront reçus au service accueil du siège de Coris Bank International Togo, tous les jours ouvrables de **08h00 à 16h00 au plus tard le 30 novembre 2025 délai de rigueur.**

NB:

- 1. Toutes les entreprises déjà en relation avec Coris Bank International Togo sont également concernées par ce dépôt de dossier de manifestation d'intérêt.
- 2. Le dépôt d'un dossier de manifestation d'intérêt n'oblige en aucun cas Coris Bank International Togo à accorder un marché et n'engage pas Coris Bank International Togo à payer les frais dépensés pour la composition du dossier.

Le Directeur Général

Alassane KABORE

La Banque Autrement

https://togo.coris.bank

fāin 🛭 X



CONFÉRENCE DES PARTIES SUR LE CLIMAT

COP30: Les priorités du Togo à Belém

A l'issue de la plénière d'ouverture de la 30ème Conférence des Parties sur le climat (COP30) qui s'est tenu ce lundi 10 novembre 2025 à Belém au Brésil, le Togo, représenté par le Professeur Kokoroko Komla Dodzi, ministre de l'Environnement, des Ressources Forestières, de la Protection côtière et du Changement climatique, a réaffirmé l'engagement du pays dans les négociations et dans la mise en œuvre des actions climatiques concrètes.

Nicolas EDORH



A Belém, le ministre Kokoroko est à la tête de la délégation qui participe aux discussions de haut niveau et représente le Togo au sein des instances décisionnelles. Pendant ce temps, les équipes techniques et scientifiques accompagnent cette dynamique sur le terrain des négociations.

Rencontrée à l'issue de la plénière d'ouverture, Mme Méry Yaou, directrice de l'Environnement, a confié à Vert-Togo: « Nous venons de sortir de la plénière d'ouverture où les différents agendas ont été présentés et adoptés. Le président de la République du Brésil a officiellement lancé les travaux, et la présidence de la COP30, désormais dirigée par André Corrêa do Lago, a présenté les agendas des trois organes qui mèneront les discussions : la COP, c'est-àdire la Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties à l'Accord de Paris et la CMP, agissant comme réunion des Parties au Protocole de Kyoto. »

Le mardi 11 novembre 2025, une ouverture conjointe des organes subsidiaires s'est déroulée : le SBI (organe



subsidiaire de mise en œuvre) etleSBSTA (organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique). Ces organes ont détaillé les sujets de discussion et les calendriers de travail, ouvrant ainsi la voie à une semaine dense de négociations techniques.

résultats de discussions seront ensuite présentés la semaine prochaine pour adoption, avant le segment ministériel.

La participation du Togo à la COP30 s'articule autour de plusieurs axes. « D'abord, nos négociateurs techniques prendront part aux sessions officielles sur les différents points inscrits à l'ordre du jour », a expliqué la Directrice de l'environnement Méry Yaou.

Parallèlement, le pavillon du Togo servira de cadre à plusieurs séances de partage d'expériences et de présentation de projets climatiques menés niveau national. Le pays

également participera divers événements parallèles d'autres pavillons, en collaboration avec ses partenaires internationaux.

Les priorités togolaises à Belém

Concernant les ambitions que le Togo défend à cette COP, la directrice de l'Environnement est claire : « La question fondamentale demeure la mobilisation des ressources financières. Aucune action climatique ne peut être concrétisée sans financement. Nos experts travailleront sur les mécanismes de mobilisation des fonds pour l'adaptation et l'atténuation. En parallèle, nos officiels ont prévu plusieurs rencontres bilatérales, afin de renforcer la coopération technique et financière avec nos partenaires. »

Elle a également lancé un appel aux délégués du Togo à travailler activement, aussi bien dans les salles de négociation que dans les rencontres parallèles: « Il s'agit de saisir toutes les opportunités offertes par cette COP pour renforcer nos partenariats, mobiliser des ressources et faire avancer les priorités nationales en matière de climat. »

Au troisième jour des travaux de la COP30 à Belém, les discussions ont été dominées par la question de l'adaptation au changement climatique, avec un appel à mobiliser jusqu'à 310 milliards de dollars par an d'ici 2035 pour renforcer la résilience des pays vulnérables. Le lancement de l'Action Agenda a marqué un tournant, en rassemblant les secteurs de l'énergie, des forêts, de l'agriculture et des infrastructures autour d'objectifs communs.

Enfin, le rôle crucial des peuples autochtones de la société civile dont la participation massive rappelle que la justice climatique passe avant tout par l'inclusion et la reconnaissance des communautés locales.

La COP30, placée sous le signe du bilan et de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, représente une étape cruciale pour les pays africains, dont le Togo, qui cherchent à concilier développement durable, adaptation et justice climatique.

(Avec Vert-Togo, depuis Belém)

FIL 2025

Le CETEF met en garde contre toute cession ou sous-location des stands

Le Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF) insiste sur la transparence et la rigueur dans la gestion des espaces d'exposition de la Foire Internationale de Lomé (FIL). Dans un communiqué publié le 10 novembre 2025. la Direction Générale du CETEF rappelle que les stands attribués aux exposants sont strictement personnels, non cessibles et non transférables.

Cette mesure s'inscrit dans la volonté du CETEF d'assurer un environnement d'affaires équitable et professionnel pour l'ensemble des participants.

Selon le communiqué, cette règle vise à garantir une répartition juste et transparente des stands, renforcer la traçabilité dans les opérations d'attribution, maintenir un cadre d'exposition conforme aux

standards internationaux.

Le Directeur Général du CETEF, Alexandre de Souza, souligne que ces dispositions découlent directement du règlement intérieur de la foire, notamment de son article 4, et constituent un pilier de la bonne gouvernance du site.

Pour assurer l'application stricte de ces mesures, la direction générale du CETEF a mis en place un



dispositif numérique de suivi et de contrôle. Ce système comprend la vérification systématique des identités et badges des titulaires de stands, un suivi quotidien des opérations afin de prévenir tout échange ou sous-location illicite. Ces innovations visent à fluidifier la gestion des espaces, tout en garantissant transparence des

transactions entre le CETEF et les exposants.

Des sanctions en cas d'infraction

Le CETEF met en garde contre toute cession ou souslocation non autorisée des stands. Les contrevenants s'exposent à une amende de 500 000 FCFA, conformément au règlement intérieur de

la Foire Internationale de Lomé. Cette sanction, précise la direction, a pour but de préserver l'intégrité et la crédibilité de l'événement, qui constitue une vitrine économique majeure pour le Togo et la sous-région ouestafricaine.

Directeur Le général, Alexandre de Souza, invite tous les exposants à poursuivre leur participation « dans un esprit de collaboration, de responsabilité et de respect mutuel ». Le CETEF réaffirme ainsi son ambition de faire de la Foire Internationale de Lomé une plateforme d'affaires exemplaire, fondée sur la transparence, la rigueur et la confiance, au service du développement économique du Togo.

Echanges entre Faure Gnassingbé et le DG du Groupe Ecobank à Abu Dhabi

En marge du Forum sur le commerce et l'investissement au Tchad qui se tient à Abu Dhabi, le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu le lundi 10 novembre 2025, Jeremy Awori, Directeur général d'Ecobank Transnational Incorporated (ETI). La rencontre a porté sur le rôle des banques panafricaines dans l'accompagnement de la croissance économique et sur les pistes de renforcement du partenariat entre le Togo et Ecobank dont le siège social est à Lomé.

Au centre des échanges figuraient les initiatives d'Ecobank en faveur du développement continental : financement des PME, soutien aux corridors régionaux, promotion de l'inclusion financière et appui aux politiques publiques favorisant l'intégration économique. « Nous avons évoqué le travail que l'Ecobank accomplit au Togo et nos différentes initiatives à travers l'Afrique, en étroite collaboration avec les gouvernements concernés », a déclaré Jeremy Awori à l'issue de l'audience.

Le Directeur Général d'ETI



a insisté sur l'engagement groupe pour une croissance inclusive pour le renforcement de l'agenda panafricain : « Nous partageons avec le Président du Conseil la même ambition : soutenir les économies africaines, améliorer les conditions de vie et promouvoir l'inclusion financière ». Ces mots résonnent, alors que de nombreux États de la sous-région recherchent des partenaires capables d'offrir

à la fois capital, expertise et relais internationaux pour des projets d'infrastructures, d'agro-industrie ou de transformation numérique.

La réunion a aussi été l'occasion d'évoquer des réalisations concrètes au Togo, crédits aux PME, financements de chaînes de valeur agricoles, solutions de paiement mobile, et de discuter d'un renforcement de ces lignes d'intervention.

Pour Lomé, capitaliser sur la présence d'Ecobank, acteur majeur fondé en 1985 et dont le réseau couvre plusieurs dizaines de pays africains, représente une opportunité stratégique pour mobiliser des financements privés et améliorer l'accès au crédit pour les petites et moyennes entreprises locales.

Par ailleurs, Jeremy Awori a annoncé que le groupe s'apprête à célébrer son 40ème anniversaire, et sollicité l'appui du Président du Conseil pour les manifestations prévues : un signal de l'ancrage d'Ecobank sur le continent et de sa volonté d'associer les autorités nationales à ses commémorations et initiatives futures.

BANQUE

BOA-TOGO: « Innovation News » et le paiement instantané PI-SPI

Dans un paysage bancaire en pleine mutation, Bank of Africa-Togo (BOA-Togo) confirme son leadership technologique en lançant deux initiatives majeures. Il s'agit d'une nouvelle série de communication dédiée à l'innovation, « Innovation News with BOA-Togo », et l'intégration, depuis le 31 octobre 2025, du système de paiement instantané interbancaire PI-SPI dans son application mobile MyBOA.

Ces avancées s'inscrivent dans la stratégie de la banque visant à offrir une expérience client moderne, fluide, sécurisée et inclusive. Ce qui s'aligne sur les standards régionaux de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). « Innovation News » vise à démystifier la transformation technologique en cours et à renforcer la proximité de BOA-Togo avec une clientèle de plus en plus exigeante en matière de rapidité, de simplicité et de personnalisation.

« Nous voulons rapprocher nos clients du cœur de notre transformation digitale », explique le Département Marketing Communication de BOA-Togo. « L'innovation ne doit pas rester une boîte noire : elle doit être visible, compréhensible et utile au quotidien. »

Le PI-SPI : BOA-Togo fait un saut vers la banque du futur



A BOA-Togo, c'est surtout l'intégration du PI-SPI (Paiement Instantané Système de Paiement Interbancaire) dans MyBOA qui marque un tournant. Ce système, développé par la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), permet désormais aux clients de BOA-Togo d'effectuer des transferts instantanés, 24h/24 et 7j/7. Les transferts peuvent se faire entre comptes bancaires (interbancaires); entre comptes bancaires et portefeuilles mobile money (et vice versa) ; et entre utilisateurs situés n'importe où dans l'espace UEMOA.

Cette évolution permet des transferts crédités en quelques secondes, contre plusieurs heures voire jours auparavant. L'application MyBOA offre une interface simplifiée et sécurisée pour une solution favorise l'inclusion financière renforcée, grâce à l'interopérabilité entre banques et opérateurs de monnaie électronique. Pour en bénéficier, il suffit de mettre à jour l'application MyBOA, d'accéder à la fonctionnalité « Paiement PI-SPI », et de suivre les instructions. Les conseillers clientèle restent également disponibles pour accompagner les utilisateurs moins familiers avec les outils numériques. En combinant communication proactive et infrastructure technologique de pointe, la banque positionne l'innovation comme un levier de performance commerciale, mais aussi de responsabilité sociale.

Au Togo, plus de 60 % des citoyens restent non bancarisés. Mais le taux de pénétration du mobile money dépasse les 70 %. Ainsi, l'interopérabilité banque/ mobile money devient un enjeu clé d'inclusion. Le PI-SPI permet justement à des millions de citoyens d'accéder à des services bancaires sans avoir besoin d'un compte traditionnel. Avec initiatives, BOA-Togo affirme sa volonté de construire « la banque du futur, dès aujourd'hui ».

ENTREPRISE

BB Lomé dévoile l'édition limitée de Beaufort Lager

Elégante, dorée et résolument festive, la Beaufort Lager Edition Limitée signe son grand retour. Pour la troisième année consécutive, BB Lomé revisite sa bière blonde premium en une cuvée exclusive pensée pour accompagner les fêtes de fin d'année avec distinction et fraîcheur.

Sous lumière la des guirlandes et le parfum des soirées tropicales, la Beaufort Lager en édition spéciale s'impose comme une signature incontournable. Brassée avec soin, cette version limitée séduit par sa robe dorée lumineuse. ses notes florales et fruitées. et sa fraîcheur désaltérante qui évoque les nuits chaudes

et élégantes du littoral ou du grand nord togolais. « C'est une tradition désormais ancrée! Depuis son lancement inaugural en 2023, cette version exclusive est devenue une expérience attendue par nos consommateurs. Chaque année, elle revient avec une touche renouvelée, tout en conservant son identité: une bière premium, brassée



localement, pensée pour les instants précieux », confie Arthur K. Sossou, Chef Section Marketing à BB Lomé.

Le design de la bouteille, finement revisité, mêle

modernité et symbolisme culturel. Les motifs traditionnels et les textures festives y traduisent un art de vivre à la fois local et cosmopolite. Plus qu'une simple boisson, la Beaufort Édition Lager Limitée s'impose comme un symbole d'élégance festive. accompagne les instants de partage, de musique et de convivialité, s'accordant avec les mets traditionnels comme les tables contemporaines.

Disponible dans les principaux points de vente de Lomé, Kara et des grandes villes du Togo, cette édition se distingue par son exclusivité, sans surcoût.

BB Lomé poursuit une stratégie maîtrisée. Celle d'une marque qui s'ancre dans le terroir tout en célébrant l'innovation. Beaufort Lager Édition Limitée, brassée localement mais inspirée des standards internationaux, s'impose comme le trait d'union entre les racines africaines et la sophistication mondiale.

MARCHÉ FINANCIER RÉGIONAL

Le Togo recherche 30 milliards FCFA

Le Togo, qui a prévu de mobiliser 100 milliards FCFA d'épargne publique sur le marché financier régional de l'UEMOA au cours du dernier trimestre de l'année, va procéder à une nouvelle émission de titres pour un montant de 30 milliards FCFA.

Cette opération se fera à travers une émission simultanée de Bons assimilables du Trésor et d'Obligations (BAT) assimilables du Trésor (OAT) qui sera clôturée le jeudi 13 novembre 2025.

Selon les informations consultées par Togo First, le Trésor public togolais ambitionne de collecter 10 milliards FCFA via les BAT d'une maturité de 346 jours, avec un nominal de 1 million FCFA et des taux d'intérêt multiples. Les 20 milliards **FCFA** restants seront



recherchés via des OAT d'une

durée de 3 ans et 5 ans, d'un

nominal de 10 000 FCFA, assorties de taux d'intérêt respectifs de 6,25 % et 6,50 %. Les fonds levés serviront à financer le budget national 2025, arrêté à 2397 milliards FCFA. Depuis le début de l'année, les ressources captées par le Togo sur le marché Umoa - Titres se chiffrent à 292 milliards FCFA, soit environ 88 % de l'objectif annuel fixé à 332 milliards FCFA.

SOCIÉTÉ

L'Afrique subsaharienne abrite plus de 70% des pauvres du monde

Les nouveaux chiffres issus de la base de données mondiale du suivi de la pauvreté (GMD) de la Banque mondiale, couvrant plus de 150 pays, représentant 69% de la population mondiale et 97% de la population des économies à faible et moven revenu, mettent en évidence un double constat : la pauvreté mondiale recule, mais elle se concentre de plus en plus dans les pays les plus pauvres.

considéré comme extrêmement pauvre, tout individu dépensant moins de 3 dollars en parité de pouvoir d'achat par jour. En 2013, les pays à faible revenu représentaient 23% de la population mondiale situation ďextrême pauvreté. Dix ans plus tard, cette proportion atteint 44%, alors même que leur poids démographique n'a progressé que d'un point (de 8% à 9%).

Autrement dit, près d'un pauvre sur deux dans le monde vit désormais dans un pays à faible revenu, contre un sur quatre il y a dix ans. Cette évolution traduit une recomposition structurelle : les économies à revenu intermédiaire (Inde, Indonésie, Vietnam) ont amélioré leurs performances sociales, tandis que les pays les plus fragiles, notamment africains, peinent à suivre le rythme.

L' Afrique devient l'épicentre de la pauvreté mondiale

Le changement est saisissant. En 2013, l'Afrique abritait 4 pauvres sur 10 dans le monde. En 2023, elle en concentre 7 sur 10. Dans le même temps, la part cumulée de l'Asie du Sud et de l'Asie de l'Est dans la

pauvreté mondiale est passée de 50% à 15%.

Ce glissement révèle la fragilité des trajectoires africaines face aux chocs économiques, climatiques et sécuritaires. Alors que la croissance démographique du continent reste la plus rapide au monde, les gains de productivité et la création d'emplois formels ne suffisent pas à absorber la maind'œuvre nouvelle.

Les pays du Sahel, de la Corne de l'Afrique et de l'Afrique apparaissent particulièrement vulnérables, cumulant instabilité politique, dépendance agricole et faibles capacités de financement

La pauvreté reste massivement rurale

Malgré l'urbanisation, la pauvreté demeure avant tout un phénomène rural. Près de 3/4 des personnes en situation d'extrême pauvreté vivent à la campagne. Entre 2013 et 2023, la pauvreté rurale mondiale est passée de 26,7% à 17,4%, tandis que la pauvreté urbaine reculait plus modestement (de 7,6% à 6%). Mais cette tendance s'inverse en Afrique : le continent compte aujourd'hui 50 millions de pauvres



supplémentaires dans ses ans) et les jeunes (15-24 ans) mondiale villes, soit une hausse de quatre points du taux de pauvreté urbaine en dix ans.

Au total, selon Sika Finance, subsaharienne l'Afrique concentre plus de la moitié des pauvres de la planète, alors qu'elle ne représente qu'un dixième de la population mondiale.

L'enfance au cœur de la pauvreté mondiale

La pauvreté a aussi un visage jeune. En 2023, près d'une personne en situation d'extrême pauvreté sur deux est un enfant de moins de 15 ans. Les enfants (0-14

constituent les groupes où la pauvreté reste la plus ancrée.

Malgré la baisse globale du nombre de pauvres, leur concentration dans ces tranches d'âge progresse, un signal d'alerte sur le risque de transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

L'accès à l'éducation, à la santé et à la protection sociale demeure déterminant pour briser ce cycle, surtout dans les pays africains à forte croissance démographique.

Le rapport de la Banque

souligne paradoxe : la pauvreté mondiale diminue, mais elle se durcit là où elle persiste. Elle devient plus rurale, plus jeune et plus africaine. Cette nouvelle géographie impose une révision des stratégies de développement : davantage d'investissements dans les infrastructures rurales, l'agriculture durable, l'éducation et les services de base, mais aussi dans la transformation économique pour offrir des emplois formels à une population en expansion.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'Ecole Supérieure Le Miel ouvre ses portes à Kpové-Zion

La préfecture de Haho a son premier institut supérieur. Il s'agit de « l'Ecole Supérieure Le Miel » (ESM) dont l'inauguration marquant le début des activités pédagogiques a eu lieu le lundi 11 novembre 2025 à Kpové-Zion. Fruit de la vision de l'évangéliste Dodji Paul Noumonvi, cette école est située à 14 km à l'est de la ville de Notsè.



Former les futurs leaders intègres, dynamiques, qui craignent Dieu et qui sont capables de relever le défi du développement du Togo, voire du continent africain. Voilà la vision de l'évangéliste togolais Noumonvi Dodji Paul qui a lancé l'Ecole Supérieure Le Miel.

La cérémonie inaugurale des activités pédagogiques de l'ESM s'est déroulée en présence des autorités religieuses, avec au premier rang l'évangéliste Noumonvi, le fondateur et président du Conseil d'Administration de l'ESM, des représentants du ministère de l'Éducation, des autorités communales et préfectorales, ainsi que des étudiants et une population

qui n'a pas voulu se faire conter l'événement.

Former les leaders de demain

Dans son discours inaugural, le directeur de l'ESM, Dr Dao Dao Manamèdènou, après avoir présenté son institut, est convaincu que son école donnera des enseignants de qualité afin d'offrir une bonne formation aux étudiants.

« L'Ecole Supérieure Le Miel de Kpové-Zion est née d'une vision : celle d'offrir une éducation de qualité, adaptée aux besoins du marché et ancrée dans les valeurs de notre communauté. Nous sommes convaincus que l'éducation est la clé pour un avenir meilleur et que l'Ecole Supérieure Le Miel de Kpové-



Zion jouera un rôle important dans la formation des leaders de demain. Pour cela, elle offrira des programmes académiques de haute qualité, dispensés par des enseignants expérimentés et passionnés », a déclaré M. Dao Dao. « Nous mettrons en place un environnement d'apprentissage stimulant et innovant, qui permettra à nos étudiants de développer leurs compétences et de réaliser leur plein potentiel à travers la formation théorique et la pratique de terrain », a insisté le directeur général de l'ESM.

Les filières disponibles

Pour le compte de l'année académique 2025-2026, en parcours Licence, l'ESM Kpové-Zion ouvre les filières de l'Administration générale et de la Gestion des entreprises / Gestion des projets. En parcours Master professionnel, les étudiants seront formés dans les filières de Passation des marchés et de Gestion des projets, soit au total quatre (4) filières : deux

en parcours Licence et deux en Master.

Progressivement, dans les années à venir, et en parcours Master, en plus des deux filières, d'autres viendront s'ajouter, notamment la Gestion des collectivités locales, Organisation gestion des ressources humaines, Sciences technologies, Génie civil, Administration générale... En Licence professionnelle, il y aura Organisation et gestion des ressources humaines, Economie appliquée, Cybersécurité, Génie civil,

Il faut aussi souligner que l'ESM formera en Brevet de Technicien Supérieur dans les filières suivantes : Commerce international, Transport-Logistique, Assistant de gestion PME/PMI, Télécommunication, Développement d'applications, etc.

L'inauguration de cette

école supérieure marque un tournant décisif dans le système éducatif togolais. Elle est la concrétisation d'une vision et d'une ambition : offrir aux futurs étudiants un environnement de travail collaboratif moderne, et stimulant, propice à l'émergence de découvertes majeures pour relever le défi du développement de notre pays. L'évangéliste Noumonvi a, au cours de son allocution, témoigné sa reconnaissance à Dieu de l'avoir inspiré sur ce projet. Il a ensuite rassuré les parents que « Dieu fera grâce aux étudiants de l'ESM de Kpové-Zion ».

En s'investissant dans ce projet de formation des leaders intègres de demain, l'évangéliste Noumonvi réaffirme son rôle de locomotive du savoir et de l'innovation en Afrique. Il prépare ainsi une nouvelle génération capable de relever les défis, tout en renforçant le prestige académique de notre nation.

Rappelons que l'ESM figure bel et bien sur la liste des écoles supérieures autorisées par le gouvernement (n°88) pour le compte de l'année académique 2025-2026. La rentrée est prévue pour ce 24 novembre 2025.

CONSOMMER LOCAL

Une tournée pour booster la visibilité des produits locaux

Dans la zone de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), la 6ème édition du Mois du consommer local se poursuit jusqu'au 31 octobre. Cette année, l'accent est mis sur la valorisation du savoir-faire local et l'encouragement des innovations pour renforcer la compétitivité des productions nationales.

De jeunes entrepreneurs s'engagent pour promouvoir les produits agro-alimentaires transformés localement. C'est le cas avec le promoteur de la plateforme numérique « DuSa », une application conçue pour accroître la visibilité des produits et mets du terroir. Pour faciliter l'accès aux produits locaux dans les marchés de Lomé, il a lancé une tournée de sensibilisation à la consommation locale.

Cette opération qui cible

les neuf marchés gérés par l'Établissement Public Autonome pour l'Exploitation des Marchés (EPAM), a démarré au marché de Gbossimé à Lomé.

Lors de cette première étape, les associations de revendeurs de produits alimentaires ont été sensibilisées à l'importance d'intégrer les produits locaux dans les articles commercialisés. « Aujourd'hui, la présence des produits locaux sur les marchés



reste faible. On les trouve chez les producteurs, mais il faut les chercher à travers le territoire. Il existe des points de vente dédiés et quelques supermarchés en proposent, mais en termes de représentativité nationale, il y a encore beaucoup à faire. Les marchés sont des canaux idéaux pour vulgariser ces produits », a expliqué Dodji Tchalla, chef de projet « DuSa ».

« Nous nous concentrons trop

sur les produits importés, mais aujourd'hui, on nous a présenté de nombreux produits transformés locaux. Ici, au marché de Gbossimé, nous sommes spécialisés dans la vente des ignames, et à travers cette rencontre, nous allons mettre en valeur, tous les dérivés de ce tubercule grâce à cette tournée », a témoigné une participante.

La tournée de sensibilisation s'étendra sur six mois, avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de plusieurs partenaires. FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ

Alexandre de Souza : « Cette 20ème édition sera la plus moderne de notre histoire »

La Foire Internationale de Lomé est à sa 20ème édition cette année. A quelques jours de l'ouverture officielle de la plus grande fête foraine du pays, le Directeur Général du CETEF Togo 2000, Alexandre de Souza se confie sur les préparatifs dans une interview accordée à notre rédaction. Lecture!

La Foire internationale de Lomé fête cette année sa 20 édition, et cette importante manifestation célèbre par la même occasion ses 40 ans d'existence. Que représente pour vous ce double événement?

C'est un moment historique et porteur de sens. 40 ans, c'est une génération entière de travail collectif, de résilience et d'innovation au service du développement économique du Togo. Cette 20ème édition rend hommage à tous ceux qui ont bâti cette institution célèbre la confiance renouvelée de nos partenaires, exposants et visiteurs. C'est aussi le signe que la Foire de Lomé reste un moteur de croissance et un pont entre les économies africaines.

Où en sont les préparatifs à quelques semaines de l'ouverture ?

Nous sommes dans la phase finale. Les aménagements du site sont pratiquement achevés, les exposants, confirmés, et le programme officiel, validé. Les équipes techniques, logistiques et sécuritaires sont mobilisées pour garantir un événement fluide, moderne et sécurisé.

Tout est mis en œuvre pour offrir une expérience optimale à nos participants.

Pourquoi avoir choisi le thème « 40 ans d'histoire, 20 éditions : un regard sur le passé, un cap sur l'avenir »?

Ce thème traduit notre vision. Il invite à revisiter le chemin parcouru, celui d'une foire devenue référence régionale, tout en affirmant notre ambition d'aller plus loin : plus d'innovation, plus d'ouverture et plus d'impact économique. Nous voulons inscrire le CETEF dans une dynamique durable de modernisation et d'excellence.

Comment le CETEF a-t-il évolué depuis sa création?

Le CETEF est passé d'un simple lieu d'exposition à un véritable centre de promotion économique. Parmi les étapes marquantes : la première

Foire de Lomé en 1985, couplée avec la 4è Foire All-Africa Trade Faire organisée par l'OUA, la célébration des 30 ans en 2015, et la digitalisation complète de nos services depuis 2020.

Aujourd'hui, le CETEF est reconnu comme un hub régional d'affaires et d'échanges.

Quelles sont les innovations prévues cette année?

Cette 20ème édition sera la plus moderne de notre histoire. Nous introduisons la digitalisation complète des services, la création d'un Bureau Qualité avec traitement sous une sécurité renforcée et technologique, des cartes d'accès VIP, une mascotte officielle, et surtout le concept « FIL Attitude », qui incarne notre esprit de rigueur, de fierté et de professionnalisme.

Combien d'exposants attendez-vous cette année, et quelles sont les grandes catégories (pays, secteurs, entreprises) déjà confirmées?

Plus de 1 000 exposants issus d'une vingtaine de pays participeront à cette édition.

Tous les grands secteurs seront représentés : commerce, industrie, artisanat, innovation, agroalimentaire, services, mode et cosmétique. Cette diversité confirme la position de la FIL comme l'une des plus grandes plateformes commerciales de la sous-région.

Quelle place réservez-vous aux entreprises locales?

Les PME et PMI togolaises sont au cœur de notre dispositif. Nous leur offrons des conditions préférentielles, accompagnement personnalisé et des opportunités de rencontres B2B avec des partenaires Une étrangers. grande formation leur a déjà été dédiée pour renforcer leurs capacités et leur visibilité à la foire.

Le CETEF travaille souvent avec de nombreux



partenaires institutionnels et privés. Quelles sont les collaborations majeures pour cette 20ème édition?

Nos sponsors et partenaires sont de véritables co-acteurs du succès de la FIL.

appui financier, technique et logistique rend cet événement possible.

Je tiens à saluer leur fidélité et leur engagement constants aux côtés du CETEF.

Le public est chaque année plus nombreux. Quelles mesures sont prévues pour l'accueil et la sécurité ?

Nous avons revu l'ensemble du dispositif : Sécurité renforcée et coordination entre forces de l'ordre et sécurité privée ; Circulation réorganisée, avec plus d'accès et de zones de stationnement ; Formation accrue des agents d'accueil; Dispositif sanitaire permanent avec le ministère de la Santé. Tout a été pensé pour garantir confort, fluidité et sérénité.

Au-delà du commerce, quelles activités sont prévues?

La FIL, c'est aussi un espace d'idées et de culture. Au programme : conférences, panels, forums économiques, rencontres B2B, journées institutionnelles, concerts et animations culturelles.

C'est une véritable vitrine du savoir-faire togolais et africain.

Quels sont aujourd'hui les impacts mesurables de la Foire internationale de Lomé sur le Togo et la sousrégion?

Ils sont multiples Économiques, une forte activité douanière avec les échanges commerciaux avec les pays visiteurs, des milliers d'emplois créés dans l'hôtellerie, le transport et la restauration; Sociaux, avec un espace de cohésion et de fierté nationale; Institutionnels, en renforçant le positionnement du Togo comme plateforme régionale d'affaires et de coopération.

Enfin, quel message souhaitezvous adresser à vos partenaires et au public?

Je veux d'abord remercier le Gouvernement togolais pour son appui constant, ainsi que nos partenaires publics et privés pour leur confiance. J'invite les exposants, visiteurs et acteurs économiques à se mobiliser massivement. Cette 20e édition est une édition historique : faisonsen ensemble le plus grand rendez-vous économique de la décennie.

> Propos recueillis par la Rédaction



Récépissé No 0546/31/05/16/ HAAC

Djidjolé - Batomé, von après Maison Suzanne AHO, en face de l'église EAC-TOGO Tél: 90 03 83 30 / 98 01 82 02 www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE Tél: (+228) 91 90 48 04 / 98 01 82 02

> Rédacteur en chef Nicolas EDORH

Rédaction

Elom ATTISSOGBE Nicolas EDORH Béatrice AGBODJINOU

Infographie La Nouvelle Tribune

Impression

SDR

Tirage 2.500 exemplaires

